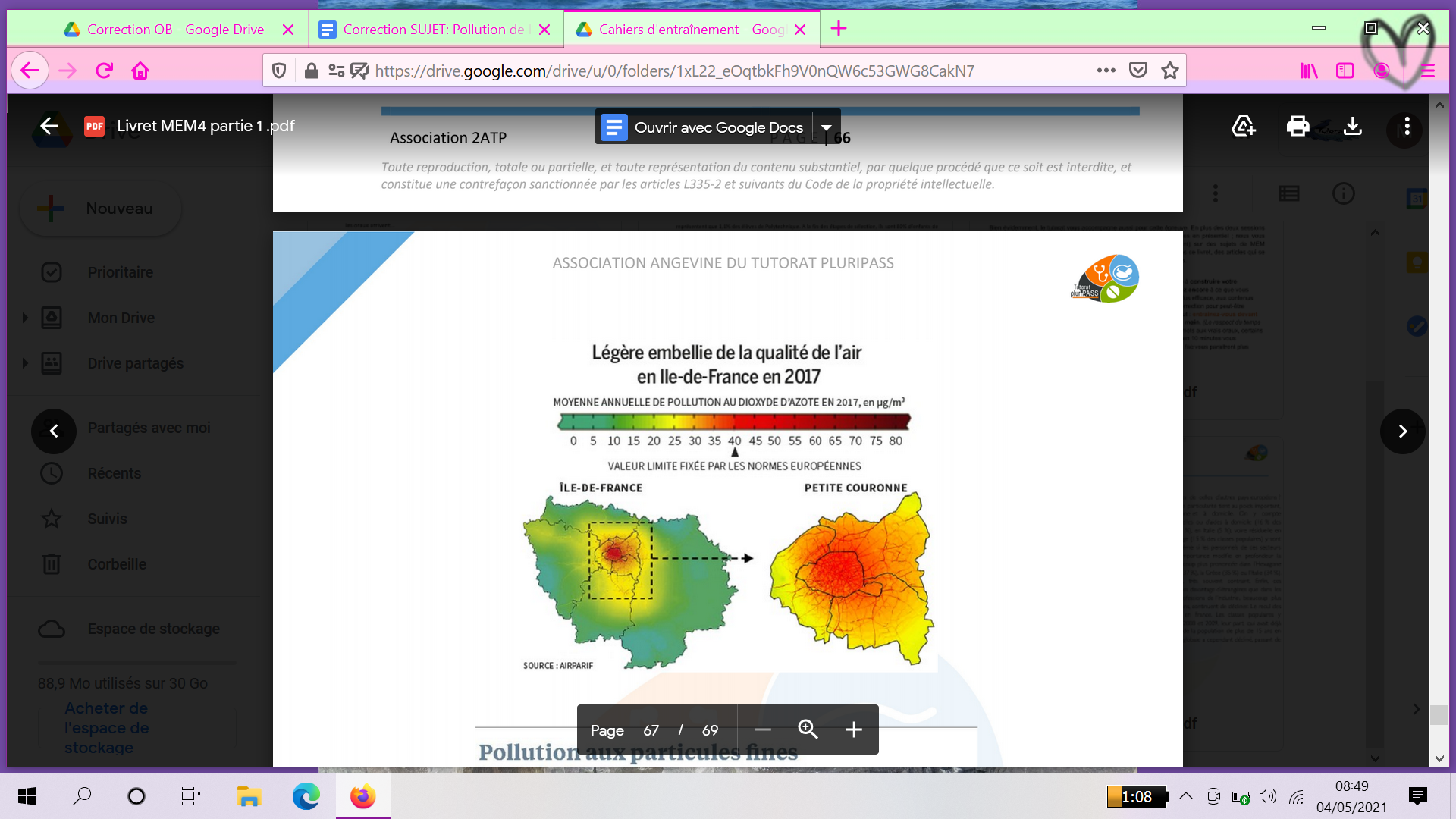
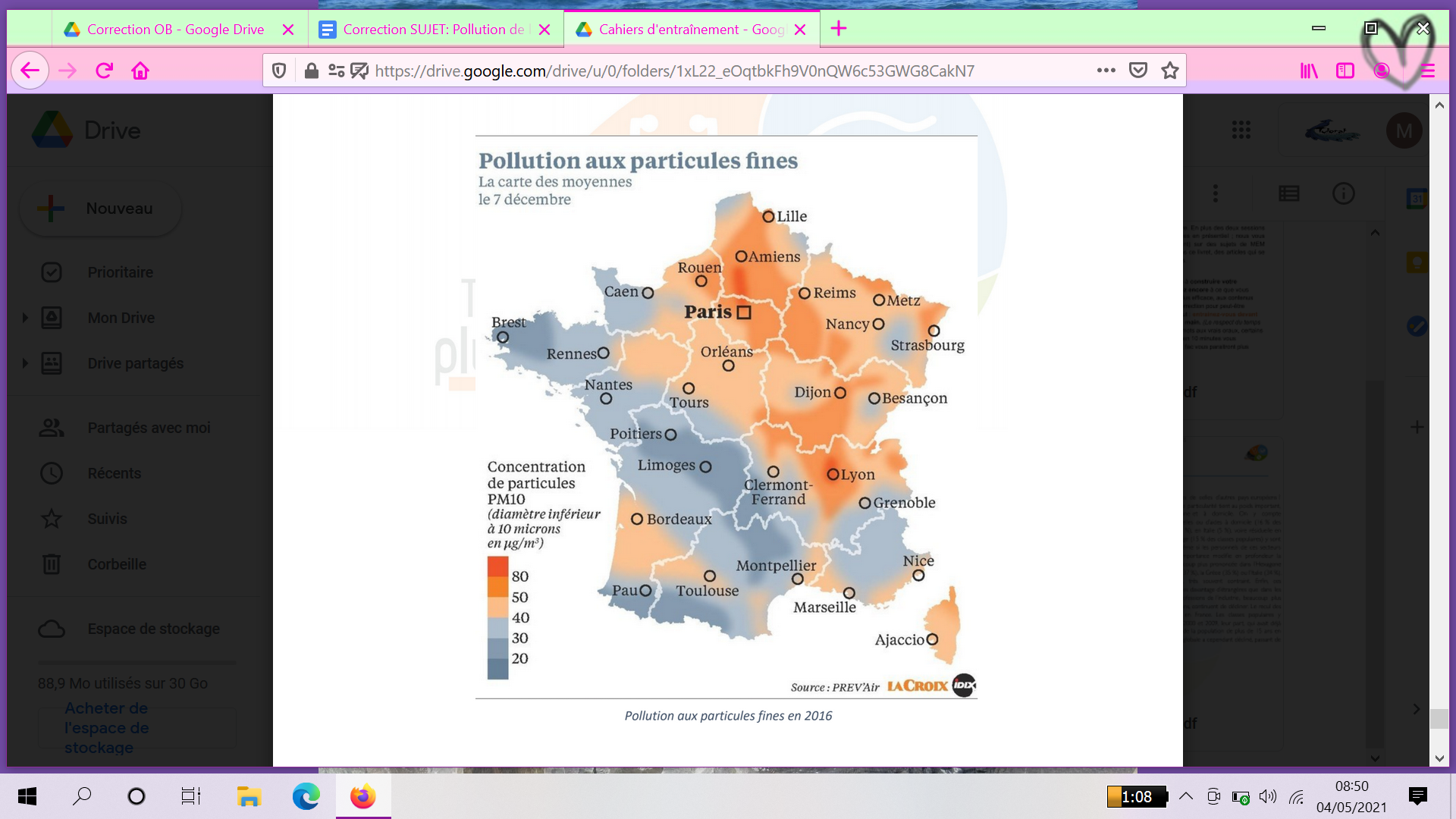
***SUJET : Pollution de l’air : « légère amélioration » en 2017 en Île-de-France***

Selon Airparif, 1,3 million de Franciliens, dont un Parisien sur deux, sont encore surexposés au dioxyde d’azote. L’organisme recommande de réduire le trafic. Dans le déluge de tuiles qui s’abat sur la maire de Paris depuis quelques semaines […], voici une nouvelle qui devrait fournir une petite bouffée d’oxygène à Anne Hidalgo : l’air devient un peu moins irrespirable dans la capitale. C’est Airparif, l’organisme chargé de la surveillance de sa qualité en Île-de-France, qui le dit. Le bilan de l’année 2017, publié jeudi 29 mars, montre en effet un certain progrès sur le front de la pollution. « 2017 confirme la tendance générale à l’amélioration constatée depuis plusieurs années en Ile-de-France », conclut l’organisme dans sa synthèse. Cette « légère amélioration » se manifeste d’abord dans le nombre d’épisodes (ou pics) de pollution : il est passé de dix-huit jours en 2016 à douze jours en 2017. […] Ainsi, le nombre de Franciliens soumis à des niveaux de PM10 supérieurs à la valeur limite (40 µg/m3 en moyenne annuelle) a été divisé par deux entre 2016 (plus de 200 000) et 2017 (plus de 100 000). Concernant le NO2, gaz très toxique rendu célèbre par le scandale des moteurs diesel truqués, le total de Franciliens exposés à des niveaux qui ne respectent pas la réglementation (40 µg/m3 en moyenne annuelle) est passé de plus de 1,4 million en 2016 à plus de 1,3 million en 2017, dont près d’un Parisien sur deux. Il n’y a pas encore là de quoi crier victoire mais la maire de Paris y voit un encouragement à poursuivre sa politique de lutte contre la pollution et de restriction de la place de la voiture. Sur la base de la fameuse vignette Crit’Air, Anne Hidalgo programme d’interdire progressivement les diesels d’ici aux Jeux olympiques de 2024 et les motorisations essence, à l’horizon 2030. […]. L’organisme constate ainsi la permanence de dépassements importants des valeurs limites pour les PM10 et le NO2. Ces excès – également constatés dans une dizaine de régions, dont les agglomérations lyonnaise et marseillaise – valent à la France la menace d’une saisine de la Cour de justice de l’Union européenne par Bruxelles, ainsi qu’une injonction du Conseil d’Etat à proposer, avant le 31 mars, un plan pour une amélioration rapide de la qualité de l’air. Les autorités sanitaires estiment que la pollution de l’air est responsable chaque année d’environ 5 000 morts prématurées en Ile-de-France, dont la moitié dans la capitale. […] La circulation automobile reste au cœur du problème. Concernant le NO2, les niveaux sont en moyenne deux fois supérieurs à la valeur limite autour des axes les plus chargés comme le périphérique. […]

LE MONDE | 29.03.201





------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------

***Synthèse des informations tirées des documents***

***Texte :***

* Diminution du nombre de pics de pollution
* Nombre de Franciliens soumis à des niveaux de PM10 supérieurs à la valeur limite divisé par 2 entre 2016 et 2017
* Total de Franciliens exposés à des niveaux de NO2 qui ne respectent pas la réglementation passé de 1,4 million en 2016 à 1,3 million en 2017, dont près d’un Parisien sur deux
* Amélioration qui reste insuffisante
* Problèmes existants : circulation automobile, moteurs au diesel…
* Des progrès restent à faire

***cartes:***

Carte 1 :

* Plus on s’approche de la petite couronne de l’Ile-de-France et plus la qualité de l’air est mauvaise
* En périphérie de l’Ile-de-France, la moyenne annuelle de pollution au dioxyde d’azote en 2017 est entre 0 et 15 μg/m3
* Dans la petite couronne, on est plutôt entre 25 et 40 μg/m3
* Dans la petite couronne, on s’approche de la valeur limite fixée par les normes européennes qui est de 40 μg/m3
* Qualité hétérogène de l’air au sein de la région

Carte 2 :

* Pollution aux particules fines sur l’ensemble de la France
* Répartition très hétérogène de la pollution
* Paris et Lyon sont les villes où la concentration de PM10 est la plus élevée (environ 80 μg/m3)
* Pau et Limoges ont une concentration beaucoup plus faible de PM10 (20 μg/m)

***Problématiques à aborder***

* Amélioration HÉTÉROGÈNE de l’air en Ile-de-France : Restriction dans certains endroits ce qui améliore la qualité de l’air contrairement aux abords du périphérique où la pollution est très présente
* Solutions envisagées et proposées : restriction de la place de la voiture, vignette Crit’Air et zones de circulation restreinte.

***Questions d’ouverture***

* Comment peut-on agir individuellement pour cette cause ? (idées de solution / prévention dans les périphéries des villes ?)
* Comment pouvons-nous nous protéger pendant un pic de pollution ? ( masque , purificateur d’air, sortie limitée …)
* Quelles difficultés voyez-vous à l'application de toutes ces règles dans toutes les villes ?